

**Journée mémorielle pour les personnes victimes de violences et  
d'agressions sexuelles**

+ Luc Crepy, évêque de Versailles

Président du Conseil pour la Prévention et la Lutte contre la Pédophilie (C.E.F.)

### **Sainteté de Dieu et refus du mal**

« *Je fus saisi par les entrailles du Dieu que Moïse découvre au buisson ardent. 'J'ai vu la misère de mon peuple et je l'ai entendu crier sous les coups des chefs de corvées.' Cette phrase ne résout rien mais elle m'a bouleversé. Elle m'a retourné vers Dieu et me l'a fait découvrir autre que je l'imaginai.*<sup>1</sup> » Telles sont les paroles qu'écrit une personne victime de violences sexuelles dans l'Église, cherchant à relire son chemin de foi. Découvrir Dieu autre que je l'imaginai, découvrir Dieu autre que notre imagination le construit, l'idolâtre ou le détruit... découvrir Dieu autre au cœur de la violence subie, de la mémoire blessée et de la toute-puissance destructrice... découvrir Dieu autre quand on redoute de rester esclave de sa souffrance et des autres...

Moïse n'imagine pas, en menant son troupeau, se trouver face à ce buisson qui brûle sans se consumer, face à cette voix qui lui demande de retirer ses sandales pour approcher d'une terre habitée par la sainteté de Dieu. Les sandales deviennent, alors, inutiles car son chemin s'arrête ici, devant le Dieu très saint qui se révèle à lui. Faire l'expérience de la sainteté de Dieu ne laisse pas indemne et ce sera un chemin nouveau où il lui faudra reprendre ses sandales pour fouler les terres marquées par l'esclavage et la violence.

La sainteté de Dieu : un bien grand mot, un qualificatif que l'on ne comprend pas facilement et qui donne le vertige. Que de questions et de malentendus sur la sainteté de Dieu ! La sainteté de Dieu est-elle un obstacle entre Lui et nous ? Certes si Dieu est au-delà de nos mots, Dieu est-il si saint qu'il demeure si loin de nous ? La sainteté de Dieu est-elle l'expression d'un Dieu en surplomb de la vie des hommes ? La sainteté de Dieu n'est pas le sacré qui fait peur, qui fascine, qui abuse et emprisonne. De même ceux et celles qui servent Dieu ne sont en rien des hommes ou des femmes sacrés, tout-puissants mais ils sont, sans cesse, appelés à devenir saints comme Dieu est saint. La sainteté de Dieu n'est pas celle que l'on imagine souvent ! Alors comment Dieu révèle-t-il sa sainteté ?

Dieu se présente à Moïse comme le Dieu de ses pères, c'est-à-dire dans la proximité de ce qui fait son identité même, dans l'histoire du peuple auquel il appartient. Mais surtout Dieu révèle ce qui l'inquiète profondément, ce qui le touche fortement, ce qui habite Ses entrailles : la souffrance et l'injustice que vit son peuple. « *J'ai vu sa misère... j'ai entendu ses cris...* » Comme le dit le psaume de ce jour, le Seigneur est tendresse et pitié ; il fait œuvre de justice et défend le droit des opprimés (Ps 102). La sainteté de Dieu se révèle dans le refus du mal, dans la défense de ceux et celles qui sont pris par la violence, l'injustice et l'exploitation. La sainteté de Dieu se conjugue avec la dénonciation de ce qui détruit la dignité des personnes, des plus faibles et des plus petits aux plus grands et aux plus forts.

Dans une existence cabossée par la violence humaine, la rencontre avec le Dieu d'Abraham qui manifeste à celui-ci sa fidélité indéfectible, avec le Dieu de Moïse qui entend la souffrance de

---

<sup>1</sup> Patrick C. Goujon, *Prière de ne pas abuser*, Paris, Seuil, 2021, pp. 66-67.

son peuple et, finalement, avec Dieu qui prend chair en Jésus, le Christ, qui meurt, innocent, sur une croix par amour pour tous, bouleverse et va à contre-courant d'une vision d'un Dieu lointain que le mal et la souffrance ne concernent pas, ne touchent pas, n'émeuvent pas. Ainsi comme l'écrivait cette même personne victime, « *l'unique espérance est que le mal ne scelle pas la condamnation définitive de l'entière humanité. C'est cela, je crois, que témoigne Dieu dans la foi des chrétiens.*<sup>2</sup> »

En ce troisième dimanche de Carême, ceux et celles qui seront baptisés à Pâques font une première étape – premier scrutin - sur le chemin qui conduit au baptême et donc à la sanctification de toute leur vie. Ce chemin de sainteté n'est jamais acquis, et en cette journée mémorielle de prière pour les personnes victimes, il nous faut entendre les paroles de vigilance du pape François quand la sainteté est corrompue : « *La corruption spirituelle est pire que la chute du pécheur, car il s'agit d'un aveuglement confortable et autosuffisant où tout finit par sembler.*<sup>3</sup>»

A l'écoute de l'Évangile, à l'image du figuier qui tarde à donner du fruit, chacun de nous comme chacune de nos communautés sont invités à la patience pour vivre les belles et fortes exigences de la sainteté reçue à notre baptême : « *Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté.... Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie.*<sup>4</sup> » Amen.

---

<sup>2</sup> P. C. Goujon, idem, p. 69.

<sup>3</sup> Pape François, La joie et l'allégresse, 2018, § 165.

<sup>4</sup> Pape François, idem, §15.